



## Conseil économique et social

Distr. générale  
24 janvier 2006  
Français  
Original: anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Cinquantième session

27 février-10 mars 2006

Point 3 c) de l'ordre du jour provisoire\*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et de la session extraordinaire  
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes  
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement  
et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » : réalisation des objectifs  
stratégiques et mesures à prendre dans les domaines  
critiques et nouvelles mesures et initiatives**

### **Déclaration présentée par la Legião da Boa Vontade (Légion de la bonne volonté), une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, qui est distribuée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, datée du 25 juillet 1996.

---

\* E/CN.6/2006/1.



## Déclaration

La Déclaration universelle des droits de l'homme pose le principe de l'inadmissibilité de la discrimination et proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits et que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qu'elle consacre, sans distinction aucune, notamment de sexe. La Légion de la bonne volonté, organisation non gouvernementale brésilienne dotée du statut consultatif général auprès du Conseil économique et social retient ce qui se fait de mieux au sein du système des Nations Unies en matière de stratégies d'autonomisation et de promotion des femmes et des filles et diffuse les enseignements tirés à cet égard aux niveaux national et international, par plusieurs moyens de communication, ainsi que dans ses centres communautaires et pédagogiques, ses crèches et ses écoles primaires au Brésil, au Paraguay, en Uruguay, en Bolivie, en Argentine, au Portugal et aux États-Unis. Comme le déclare le journaliste, animateur de radio et auteur José de Paiva Netto, Président de la Légion de la bonne volonté : « Toutes les organisations qui réussissent doivent leur succès à la présence remarquable de femmes spirituellement éclairées. L'intuition, ce sentiment d'inspiration divine qui réside en chacun de nous, est le plus profondément marqué chez les femmes. Peut-être est-ce pour cela que Voltaire (1694-1778) a dit : Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment de femme. »

Pendant des siècles, les femmes ont subi les conséquences du patriarcat. Elles ont toujours eu plus de devoirs que de droits. Dans le cas particulier des femmes noires, c'est une valeur purement exotique qu'on leur a attribuée : objets sexuels, esclaves ou servantes dociles. D'après certains organismes internationaux, la pauvreté et l'échec scolaire sont des facteurs de risque qui favorisent l'entrée de millions de femmes et d'enfants sur le marché du sexe. Il existe de nombreuses formes contemporaines d'exploitation de la femme. Doter la société de la capacité de concilier ses droits et ses devoirs avec la responsabilité morale, ethnique et spirituelle est un devoir qui incombe à chacun d'entre nous, dans la société civile, comme le souligne le journaliste Paiva Netto : « Le déclin d'un pays ou d'une civilisation commence toujours par la démoralisation des femmes. Les femmes sont les piliers des nations, le support des peuples. Grâce à la maternité, elles se rapprochent de Dieu à un niveau que nous, les hommes, nous ne pourrions jamais atteindre. [...] La femme est l'âme de l'humanité, c'est d'elle que la civilisation tire sa sève et en elle qu'elle trouve sa stabilité. »

Depuis que la vie en société existe, les classes dominantes considèrent les femmes comme des êtres inférieurs aux hommes. Dans de nombreux pays, ce n'est que dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle qu'elles ont acquis le droit de vote, obtenant ainsi le droit d'exprimer leurs opinions politiques. Lorsque les êtres humains commenceront à s'accepter avec respect et dignité – leur conférant ainsi le sens de leur citoyenneté –, ils comprendront le rôle qui leur revient dans la société. « La compassion, l'amour et la solidarité sont, comme le déclare le Président de la Légion, des leviers qui pourraient faire jaillir des ruines (notamment morales, sociales et politiques) une société œcuménique solidaire et altruiste, qui n'est ni une utopie ni une idéologie. C'est une proposition qui donne corps à la fraternité entre nations, sans obstacles de race, de sexe, de religion, ou quoi que ce soit d'autre. Dans la société œcuménique solidaire et altruiste, l'individu comprend que le corps n'est pas que chair. C'est le vecteur de transformation qui permet d'abolir les

sentiments individualistes, lesquels contribuent à la dégénérescence des collectivités. »

La Légion de la bonne volonté coopérera avec la Commission de la condition de la femme à sa cinquantième session afin de mettre en œuvre complètement le Programme d'action de Beijing et s'emploiera à favoriser les partenariats entre hommes et femmes dans tous les domaines – politique, culturel, scientifique et social. Inspirée par l'enseignement de Paiva Netto, elle ne cesse d'insister sur l'importance du rôle de la femme dans le domaine social. « Les femmes ont le droit de devenir président de la république, chef religieux, PDG, commandant de bord ou capitaine de navire transatlantique; elles ont le droit de devenir docteur, ingénieur, professeur... Dans le monde du travail, il existe une notion de valeur équitable entre hommes et femmes : celle de compétence. Ici, les sexes sont donc en harmonie. Que l'homme excelle, que la femme excelle, en fonction de ses compétences. Mais cela ne signifie pas que les hommes et les femmes soient tout à fait égaux. L'anatomie elle-même le conteste. À mon avis, nous devrions nous libérer des vieilles entraves sans en édifier d'autres, sur la base de tabous, de préjugés et d'intérêts sordides, qui empêcheraient les femmes d'exercer une plus grande influence sur les destinées du monde. L'homme et la femme dépendent l'un de l'autre. Ils se complètent. » (Paiva Netto, extrait de « Réflexions et pensées – Paroles de bonne volonté », publié en 1987).

Le début de ce millénaire est marqué par l'intensification d'un mouvement de lutte engagé par la communauté internationale contre la discrimination à l'égard des femmes. Dans l'esprit de la Charte des Nations Unies et grâce aux efforts des peuples et des organisations partout dans le monde, les gouvernements ont mis en œuvre des politiques qui visent à favoriser le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, sans distinction de race, de sexe, de langue, de religion ni de couleur.

Dans un esprit solidaire et œcuménique, la Légion de la bonne volonté appuie plusieurs programmes et projets socioéducatifs destinés à valoriser les femmes et les enfants qui sont en situation de précarité personnelle ou sociale. Ses centres communautaires et pédagogiques font plus de quatre millions d'interventions par an. On y encourage les femmes à s'épanouir complètement, cet épanouissement s'étendant au cadre de la famille, grâce à des actions dans les domaines de la santé maternelle, de l'alimentation, de l'éducation et de la formation, sans parler des mesures d'aide psychologique, juridique et sociale. Selon les données recueillies pour une étude réalisée par Toledo & Asociados en 2005, 86 % des interventions de la Légion de la bonne volonté concernent les femmes. La femme étant le cœur de la famille, toute action en sa faveur devient le moyen le plus efficace de transformer la société.

Parmi les principaux programmes se distingue *Être femme*, un programme qui s'attache à aider les femmes, qu'elles soient enceintes ou pas, à reprendre confiance en elles sur les plans humain, professionnel, intellectuel et émotionnel. L'amélioration de la qualité de vie peut se faire de bien des manières. Les conférences, les ateliers et les formations professionnelles organisées par la Légion visent l'amélioration du revenu familial et la réinsertion professionnelle. Grâce à une aide psychologique et juridique, dispensée par des professionnels bénévoles, les femmes peuvent s'orienter face aux nombreux problèmes causés par la précarité. Des groupes d'expérience s'emploient à les sensibiliser à l'importance du planning

familial, des soins prénataux, de l'affection entre une mère et son enfant; à l'importance également de connaître et de prévenir les maladies sexuellement transmissibles, le cancer du sein et celui du col de l'utérus. Dans le cadre du projet « Bébé citoyen », la femme enceinte reçoit des soins à tous les stades de la grossesse. Alimentation supplémentaire, orthophonie et musicothérapie, hygiène de base, orientation sur l'allaitement et sur la santé du bébé sont autant de domaines dans lesquels les activités se poursuivent pendant la première année de vie, période où le risque de mortalité est le plus grand chez l'enfant.

D'autres initiatives favorisant le respect des droits des femmes sont menées par les crèches et les écoles de la Légion de la bonne volonté, pour aider les enfants à s'épanouir, à réaliser pleinement leur potentiel et à exercer leur citoyenneté. De la crèche à l'école secondaire, la Légion de la bonne volonté applique une méthode différenciée, qui encourage l'évolution des élèves sur les plans spirituel, biologique et psychosociologique. Outre le fait qu'elle utilise les techniques pédagogiques les plus avancées, la Pédagogie citoyenne œcuménique, créée par Paiva Netto, inculque aux élèves les valeurs universelles de la spiritualité œcuménique et solidaire. Les activités des établissements pédagogiques de la Légion, qui allient l'intellect à l'émotion, s'inspirent de la devise suivante : « Ici, l'étude vise à élever l'esprit et le cœur ». Ainsi l'Institution a-t-elle rassemblé ses forces en faveur du respect de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, favorisant la participation des femmes à la réalisation de l'égalité entre les sexes dans tous les domaines.

On ne peut pas réaliser l'égalité et la justice sans comprendre que l'amour est l'élément moteur du progrès des peuples. L'être humain, avant d'être un acteur social, est un agent du changement; il fait partie de la cellule sociale. Si l'une des cellules est malade, c'est tout le tissu qui est en danger. Comme le déclare le Président de la Légion, il faut rechercher l'équilibre pour appréhender l'égalité : « Le processus de maturation d'un peuple, qui découvre même tardivement ses droits de citoyen, 200 ans s'étant écoulés depuis la Révolution française (nous sommes en 1991), arrivera à son aboutissement. Aucun pays ne peut véritablement réaliser son potentiel s'il continue à fonctionner comme le quartier des esclaves, avec des maîtres et des esclaves, en se refermant sur lui-même dans une bulle xénophobe ou en s'ouvrant d'une façon totalement téméraire au point de perdre son identité, sa souveraineté. L'entendement sera complet lorsque les gens pourront comprendre la valeur de la citoyenneté au sens large, parce qu'il ne suffit pas d'appréhender le citoyen dans son être physique, il faut aussi l'appréhender dans son être spirituel, le corps et l'âme étant présents dans toutes les collectivités humaines. Nous sommes d'abord et avant tout esprit. C'est là le sens intégral de la citoyenneté, qui ne doit pas plus tolérer la cécité spirituelle que l'analphabétisme. La méconnaissance des faits présentés ici aggrave les actions causant la faim, le chômage, le sectarisme, l'égoïsme glacé, c'est-à-dire l'idéalisme narcissique, qui alimente le mépris à l'égard de ceux qui souffrent dans la société, car la richesse et la pauvreté cohabitent dans l'être humain; les révéler ou non dépend des mentalités et de facteurs culturels (qui seront nettement spirituels dans un avenir proche). [...] Il est urgent de changer les mentalités, celles qui mettent le crime sur un piédestal, qui font de l'exploitation un objectif, l'erreur étant considérée comme un pis-aller acceptable, afin d'arriver à une justice sociale, produit de l'action décisive de l'efficacité et de collectivités fraternellement combattantes, et d'un gouvernement qui fixe des objectifs fermes pour faire évoluer son propre pays et sa population.

Cependant, sous aucun prétexte et à aucun moment ne devons-nous renoncer à l'aide généreuse de nos amis du monde suprême spirituel, que beaucoup appellent à juste titre les anges gardiens. En réalité, le concret, c'est l'esprit, ce qui ne veut pas dire que le corps, son enveloppe, doive être abandonné sans autre forme de procès. Les anciens disent qu'un sac vide tient difficilement debout. Faisons donc de l'équilibre notre objectif. » (Paiva Netto, *Somos todos Profetas* (Nous sommes tous prophètes), 44<sup>e</sup> édition, Sao Paulo : Elevação, page 125).

En conclusion, nous soumettons aux participants de la cinquantième session de la Commission de la condition de la femme la citation suivante du Président de la Légion de la bonne volonté, José de Paiva Netto, parue dans *Boa Vontade Mulher* (Femme de bonne volonté), édition spéciale de la revue *Boa Vontade* (p. 11) : « [...] Le rôle de la femme est essentiel à la survie des peuples. Sœur, épouse, mère, amie, employée, chef de famille, c'est une présence indispensable et une conseillère aimante. Les enfants sont son avenir, puisqu'elle prépare les femmes et les hommes en devenir. Voilà pourquoi les sociétés qui les dévalorisent se déprécient elles-mêmes. Grâce à la femme éclairée, le lien familial se resserre, la collectivité se renforce sous le signe de la moralité, du respect et de l'union. »

---